

vulgaire ἐχθρῶν ἄδωρα δῶρα. Comme si, le perefamilles estant à table opulente, en bon appetit, au commencement de son repas, on voyoit en sursault espouventé soy lever. Qui n'en sçauroit la cause s'en pourroit esbahir. Mais quoy? Il avoit ouy ses serviteurs crier au feu, ses servantes crier au larron, ses enfans crier au moutre. Là falloit, le repas laissé, accourir pour y remedier et donner ordre.

« Vrayement, je me recorde que les Cabalistes et Massoretz, interpretes des sacres lettres, exposans en quoy l'on pourroit par discretion cognoistre la verité des apparitions angeliques (car souvent l'ange de Satan se transfigure en ange de lumiere), disent la difference de ces deux estre en ce que l'ange bening et consolateur, apparoissant à l'homme, l'espouvante au commencement, le console en la fin, le rend content et satisfait; l'ange malin et seducteur au commencement resjouit l'homme, en fin le laisse perturbé, fâché et perplex. »

CHAPITRE XV

EXCUSE DE PANURGE, ET EXPOSITION DE CABALLE MONASTIQUE EN MATIERE DE BŒUF SALÉ

« Dieu, dist Panurge, gard de mal qui voit bien et n'oyt goutte. Je vous voy tres bien, mais je ne vous oy point, et ne sçay que dictes. Le ventre affamé n'a point d'oreilles. Je brame, par Dieu, de male rage de faim. J'ay fait corvée trop extraordinaire. Il fera plus que maistre Mousche qui de cestuy an me fera estre de songeailles. Ne souper point, de par le diable! Cancre! Allons, frere Jean, desjeuner. Quand j'ay bien à point desjeuné, et mon estomac est à point affené, et agrené, encores pour un besoing, et en cas de nécessité, me passerois je de disner. Mais ne souper point! Cancre! C'est erreur; c'est scandale en nature.

« Nature a fait le jour pour soy exercer, pour travailler et vacquer chascun en sa negociation: et, pour ce plus aptement faire, elle nous fournit de chandelle, c'est la claire et joyeuse lumiere du soleil. Au soir, elle commence nous la tollir, et nous dit tacitement: Enfans, vous estes gens de bien: c'est assez travaillé. La nuit vient: il convient cesser du labour, et soy restaurer par bon pain, bon vin, bonnes viandes: puis soy quelque peu esbaudir, coucher et reposer, pour, au lendemain, estre frais et alaires au labour, comme devant. Ainsi font les faulconniers: quand ilz ont peu leurs oiseaux, ilz ne les font voler sus leurs gorges; ilz les laissent enduire sus la perche. Ce que tres bien entendit le bon pape, premier instituteur des jeusnes. Il ordonna qu'on jeusnast jusques à l'heure de Nones, le reste du jour fust mis en liberté de repaistre.

« On temps jadis peu de gens disnoient, comme vous diriez les moines et chanoines. Aussi bien n'ont ilz aultre occupation; tous les jours leur sont festes, et ilz observent diligemment un proverbe claustral: *de missa ad mensam*. Et ne differeroient seulement attendans la venue de l'abbé, pour soy enfourner à table. La, en haufraunt, attendent les moines l'abbé, tant qu'il vouldra; non aultrement, ne en aultre condition. Mais tout le monde soupoit, exceptez quelques resveurs songears: dont est dicte la cene comme *coene*, c'est à dire à tous commune. Tu le sçais bien, frere Jean. Allons, mon amy, de par tous les diables, allons. Mon estomac aboye de male faim comme un chien. Jettons luy force soupes en gueule pour l'appaiser, à l'exemple de la Sibylle envers Cerberus. Tu aimes les soupes de prime; plus me plaisent les soupes de leurier, associées de quelque piece de labourer, salé à neuf leçons.

— Je t'entends, respondit frere Jean: ceste metaphore est extraicte de la marmite claustrale. Le labourer, c'est le bœuf qui laboure, ou a labouré; à neuf leçons, c'est à dire cuict à perfection. Car les bons peres de religion, par certaine cabalisticque institution des anciens, non escrite, mais baillée de main en main, soy levans, de mon temps, pour matines, faisoient certains préambules notables avant entrer en l'église. Fiantoient aux fiantoirs, pissoient aux pissoirs, et crachoient aux crachoirs; toussoient aux toussoirs melodieusement, resvoient aux resvoirs, afin de rien immonde ne porter au service divin. Ces choses faictes, devotement se transportoient en la sainte chapelle, ainsi estoit en leurs rebus nommée la cuisine claustrale, et devotement sollicitoient que des lors feust au feu le bœuf mis pour le desjeuner des religieux, freres de Nostre Seigneur. Eux mesmes souvent allumoient le feu sous la marmite. Or est que, matines ayant neuf leçons, plus matin se levoient, par raison plus aussi multiploient en appetit et alteration aux aboys du parchemin, que matines estant ourlées d'une ou trois leçons seulement. Plus matin se levans, par ladicte caballe, plus tost estoit le bœuf au feu:

Plus y estant, plus cuict restoit,
Plus cuict restant, plus tendre estoit;

moins usoit les dents, plus delectoit le palat, moins grevoit l'estomac, plus nourrissoit les bons religieux. Qui est la fin unique et intention premiere des fondateurs: en contemplation de ce qu'ilz ne mangent mie pour vivre, ilz vivent pour manger, le n'ont que leur vie en ce monde. Allons, Panurge.

— A ceste heure, dist Panurge, t'ay je entendu, couillon velouté, couillon claustral et caballicque. Il me y va du propre cabal. Le sort,

l'usure, et les interetz je pardonne. Je me contente des despens, puis que tant disertement nous as fait repetition sus le chapitre singulier de la caballe culinaire et monasticque. Allons, Carpalim. Frere Jean, mon baudrier, allons. Bon jour, tous mes bons seigneurs. J'avois assez songé pour boire. Allons. »

Panurge n'avoit ce mot achevé, quand Epistemon à haulte voix s'escria, disant : « Chose bien commune et vulgaire entre les humains est le malheur d'aultruy entendre, prévoir, cognoistre et predire. Mais, ô que chose rare est son malheur propre predire, cognoistre, prévoir, et entendre ! Et que prudemment le figura Esope en ses apologues, disant chacun homme en ce monde naissant une bezace au coul porter, au sachet de laquelle devant pendant sont les fautes et malheurs d'aultruy, tousjours exposées à nostre veue et cognoissance ; au sachet darriere pendant sont les fautes et malheurs propres : et jamais ne sont veues ny entendues, fors de ceux qui des cieulx ont le benevole aspect. »

CHAPITRE XVI

COMMENT PANTAGRUEL CONSEILLE A PANURGE DE CONFERER AVEC UNE SIBYLLE DE PANZOUST

Peu de temps après, Pantagruel manda querir Panurge, et luy dist : « L'amour que je vous porte, inveteré par succession de long temps, me sollicite de penser à vostre bien et profit. Entendez ma conception : on m'a dict qu'à Panzoust, près le Croulay, est une sibylle tres insigne, laquelle predit toutes choses futures : prenez Epistemon de compaignie, et vous transportez par devers elle, et oyez ce que vous dira. — C'est, dist Epistemon, par adventure, une Canidie, une Sagane, une pithonisse et sorciere. Ce que me le fait penser, est que celuy lieu est en ce nom diffamé qu'il abonde en sorcieres plus que ne fit onques Thessalie. Je n'iray pas volontiers. La chose est illicite et defendue en la loy de Moses. — Nous, dist Pantagruel, ne sommes mie Juifz, et n'est chose confessée ne averée qu'elle soit sorciere. Remettons à vostre retour le grabeau et belutement de ces matieres. Que sçavons nous si c'est une unziesme sibylle, une seconde Cassandre ? Et, ores que sibylle ne fust, et de sibylle ne meritast le nom, quel interest encourrez vous, avec elle conferant de vostre perplexité, entendu mesmement qu'elle est en existimation de plus sçavoir, plus entendre que ne porte l'usance ne du pays, ne du sexe ? Que ruist sçavoir tousjours et tousjours apprendre, fust ce

D'un sot, d'un pot, d'une guedoufle,
D'une moufle, d'une pantoufle ?

« Vous souviene qu'Alexandre le Grand, ayant obtenu victoire du roy Darie en Arbelles, presens ses satrapes, quelque fois refusa audience à un compaignon, puis en vain mille et mille fois s'en repentit. Il estoit en Perse victorieux, mais tant esloigné de Macédonie, son royaume hereditaire, que grandement se contristoit, par son pouvoir moyen aucun inventer d'en sçavoir nouvelles, tant à cause de l'enorme distance des lieux que de l'interposition des grands fleuves, empeschement des desers, et objection des montaignes. En cestuy estrif et soigneux pensement, qui n'estoit petit (car on eust peu son pays et royaume occuper, et là installer roy nouveau et nouvelle colonie, long temps avant qu'il en eust advisement pour y obvier), devant luy se presenta un homme de Sidoine, marchand perit et de bon sens, mais au reste assez pauvre et de peu d'apparence, lui denonçant et affermant avoir chemin et moyen inventé, par lequel son pays pourroit de ses victoires Indianes, luy de l'estat de Macédonie et Egypte, estre en moins de cinq jours asçavanté.

« Il estima la promesse tant abhorrente et impossible qu'onques l'oreille prester ne luy voulut, ne donner audience. Que luy eust cousté ouir et entendre ce que l'homme avoit inventé ? Quelle nuisance, quel dommage eust il encouru pour sçavoir quel estoit le moyen, quel estoit le chemin que l'homme luy vouloit demonstrer ? Nature me semble, non sans cause, nous avoir formé oreilles ouvertes, n'y apposant porte ne clousture aucune, comme a fait es yeulx, langue et aultres issues du corps. La cause je cuide estre, afin que tousjours toutes nuytz, continuellement puissons ouir, et, par ouye, perpetuellement apprendre : car c'est le sens sus tous aultres plus apte es disciplines. Et peut estre que celuy homme estoit ange, c'est à dire messagier de Dieu envoyé comme fut Raphael à Tobie. Trop soudain le contemna, trop long temps après s'en repentit.

— Vous dictes bien, respondit Epistemon ; mais ja ne me ferez entendre que chose beaucoup advantageuse soit prendre d'une femme, et d'une telle femme, en tel pays, conseil et advis. — Je, dist Panurge, me trouve fort bien du conseil des femmes, et mesmement des vieilles. A leur conseil, je fais tousjours une selle ou deux extraordinaires. Mon amy, ce sont vrais chiens de monstre, vrayes rubriques de droit. Et bien proprement parlent ceux qui les appellent sages femmes. Ma coustume et mon style est les nommer presages femmes. Sages sont elles, car dextrement elles cognoissent. Mais je les nomme presages, car divinement elles prévoient et predissent certainement toutes choses advenir. Aucunesfois je les appelle non Maunettes, mais Monettes, comme la Juno des Romains. Car d'elles tousjours nous viennent admonitions salutaires et profitables. Demandez en à Pythagoras, Socrates, Empedocles, et nostre maistre Ortuinus. Ensemble je loue

jusques es haults cieux l'antique institution des Germains, lesquelz prioient au poids du sanctuaire et cordialement reveroient le conseil des vieilles : par leurs advis et responses tant heureusement prosperoient, comme les avoient prudemment receues. Tesmoings la vieille Aurinie, et la bonne mere Vellede, on temps de Vespasian.

« Croyez que vieillesse feminine est tousjours foisonnante en qualité soubeline, je voulois dire sibylline. Allons par l'aide, allons par la vertu Dieu, allons. Adieu, frere Jean, je te recomande ma braguette. — Bien, dist Epistemon, je vous suivray, protestant que, si j'ay advertissement qu'elle use de sort ou enchantement en ses responses, je vous laisseray à la porte, et plus de moy accompagné ne serez. »

CHAPITRE XVII

COMMENT PANURGE PARLE A LA SIBYLLE DE PANZOUST

Leur chemin fut de trois journées. La troizieme, à la crotte d'une montaigne, sous un grand et ample chataignier leurs fut monstrée la maison de la vaticinatrice. Sans difficulté ilz entrerent en la case chaumine, mal bastie, mal meublée, toute enfumée. « Baste (dist Epistemon), Heraclitus, grand Scotiste et tenebreux philosophe, ne s'estonna entrant en maison semblable, exposant à ses sectateurs et disciples que là aussi bien residoient les dieux, comme en palais pleins de delices. Et croy que telle estoit la case de la tant celebrée Hecale, lors qu'elle y festoya le jeune Theseus; telle aussi celle de Hireus ou Enopion, en laquelle Jupiter, Neptune et Mercure ensemble ne prindrent à desdain entrer, repaistre et loger, et en laquelle officiellement pour l'escot forgerent Orion. »

Au coin de la cheminée trouverent la vieille. « Elle est, s'escria Epistemon, vraye sybille, et vray portraict naïvement représenté par *Grii haminoi* de Homere. » La vieille estoit mal en point, mal vestue, mal nourrie, edentée, chassieuse, courbassée, roupieuse, langoureuse, et faisoit un potaige de choux verts, avec une couane de lard jaune et un vieil savarados. « Verd et bleu! dist Epistemon, nous avons failly. Nous ne aurons velle response aucune, car nous n'avons le rameau d'or. — J'y ay, respondit Panurge, pourveu. Je l'ay icy dedans ma gibbessiere, en une verge d'or massif, accompagné de beaux et joyeux carolus. »

Ces mots dictes, Panurge la salua profondement, luy presenta six langues le bœuf fumées, un grand pot beurrier plein de coscotons, un bourraquin garny de breuvaige, une couille de belier pleine de carolus nouvellement forgés; enfin, avec profonde reverence, luy mit on doigt medical une

verge d'or bien belle, en laquelle estoit une crapaudine de Beusse magnifiquement enchassée. Puis, en briefves paroles, luy exposa le motif de sa venue, la priant courtoisement luy dire son advis et bonne fortune de son mariage entrepris.

La vieille resta quelque temps en silence, pensive et rechainant des dents, puis s'assist sus le cul d'un boisseau, print en ses mains trois vieux fuseaux, les tourna et vira entre ses doigts en diverses manieres, puis esprouva leurs poinctes, le plus poinctu retint en main, les deux aultres jetta sous une pille à mil. Après print ses devidoueres, et par neuf fois les tourna; au neufvieme tour considera sans plus toucher le mouvement des devidoueres, et attendit leur repos parfait.

Depuis, je vis qu'elle deschaussa un de ses esclous (nous les nommons sabotz), mit son davanteau sus sa teste, comme les prestres mettent leur amict, quand ils veulent messe chanter; puis, avec un antique tissu riolé, piolé, le lia sous la gorge. Ainsi affeublée tira un grand traict du bourraquin, print de la couille beliniere trois carolus, les mit en trois coques de noix, et les posa sus le cul d'un pot à plume, fit trois tours de balay par la cheminée, jetta au feu demy fagot de bruyere, et un rameau de laurier sec. Le considera brusler en silence, et vit que, bruslant, ne faisoit grislement ne bruit aucun.

Adonc s'escria espouvantablement, sonnante entre les dents quelques mots barbares et d'estrange termination; de mode que Panurge dist à Epistemon: « Par la vertu Dieu, je tremble; je croy que je suis charmé; elle ne parle poinct christian. Voyez comment elle me semble de quatre emfans plus grande que n'estoit lorsqu'elle se capitonna de son davanteau. Que signifie ce remuement de badigoinces? Que pretend ceste jectigation des espauls? à quelle fin fredonne elle des habines comme un cinge demembrant ecrevisses? Les oreilles me cornent, il m'est advis que je oy Proserpine bruyante: les diables bien tost en place sortiront. O les laides bestes? fuyons, serpe Dieu, je meurs de peur. Je n'aime poinct les diables. Ilz me feschent, et sont mal plaisans; fuyons. Adieu, ma dame, grand mercy de vos biens. Je ne me marieray poinct, non. J'y renonce des à present comme alors. »

Ainsi commençoit escamper de la chambre; mais la vieille anacipa, tenant le fuseau en sa main, et sortit en un courtil près sa maison. Là estoit un sycamore antique: elle l'escroula par trois fois, et, sus huit feuilles qui en tomberent, sommairement avec le fuseau escrivit quelques briefz vers. Puis les jetta au vent, et leur dist: « Allez les chercher, si voulez; trouvez les, si povez: le sort fatal de vostre mariage y est escrit. »

Ces paroles dictes, se retira en sa tesniere, et sus le perron de la porte

se recour sa, robe, cotte et chemise, jusques aux escelles, et leurs monstroit son Panurge l'apperceut, et dist à Epistemon : « Par le sambre guoy de bois, voylà le trou de la sibylle. » Soudain elle barra sus soy la porte : depuis ne fut veue. Ilz coururent après les feuilles, et les recueillerent, mais non sans grand labeur. Car le vent les avoit escartées par les huissons de la vallée. Et, les ordonnans l'une après l'autre, trouverent ceste sentence en metres :

T'esgoussera
De renom.
Engrossera,
De toy non.
Te sugcera
Le bon bout.
T'escorchera,
Mais non tout.

CHAPITRE XVIII

COMMENT PANTAGRUEL ET PANURGE DIVERSEMMENT EXPOSENT LES VERS
DE LA SIBYLLE DE PANZOUST

Les feuilles recueillies, retournerent Epistemon et Panurge en la court de Pantagruel, part joyeux, part fâchés. Joyeux, pour le retour ; fâchés, pour le travail du chemin, lequel trouverent raboteux, pierreux et mal ordonné. De leur voyage firent ample rapport à Pantagruel, et de l'estat de la sibylle : enfin luy presenterent les feuilles de sycomore, et monstrent l'escriture en petits vers. Pantagruel, avoir leu le totaige, dist à Panurge en souspirant : « Vous estes bien en point ; la prophetie de la sibylle apertement expose ce que ja nous estoit denoté, tant par les sors Virgilianes que par vos propres songes : c'est que par vostre femme serez deshonoré ; que elle vous fera coqu, s'abandonnant à aultruy, et par aultruy devenant grosse ; qu'elle vous desrobera par quelque bonne partie, et qu'elle vous battra, escorchant et meurtrissant quelque membre du corps.

— Vous entendez autant, respondit Panurge, en exposition de ces recentes propheties comme fait truie en espices. Ne vous desplaise si j'ay le dis, car je me sens un peu fâché. Le contraire est veritable. Prenez bien mes motz. La vieille dit : Ainsi comme la febve n'est veue si elle n'est esgoussée, aussi ma vertu et ma perfection jamais ne seroit mise en renom si marié je n'estois. Quantes fois vous ay je ouy disant que le magistrat et l'office descouvre l'homme, et met en evidence ce qu'il avoit dedans le jabot ? C'est à dire que, lors on cognoit certainement quel est le per-

sonnage, et combien il vault, quand il est appellé au maniemient des affaires. Au paravant, sçavoir est estant l'homme en son privé, on ne sçait pour certain quel il est, non plus que d'une febve en gousse. Voylà quant au premier article. Aultrement voudriez vous maintenir que l'honneur et bon renom d'un homme de bien pendist au cul d'une putain ?

« Le second dit : Ma femme engrossera (entendez icy la prime felicité de mariage), mais non de moy. Cor bieu, je le croy. Ce sera d'un beau petit enfantelet qu'elle sera grosse. Je l'aime desja tout plein, et ja en suis tout assoty. Ce sera mon petit bedault. Fâcherie du monde tant grande et vehemente n'entrera desormais à mon esprit, que je ne passe, seulement le voyant et le oyant jargonner en son jargonnoys pueril. Et benoiste soit la vieille ! je luy veulx, vray bis, constituer en Salmigondinois quelque bonne rente, non courante, comme bacheliers insensés, mais assise, comme beaux docteurs regens. Aultrement voudriez vous que ma femme dedans ses flancs me portast ? me conceust ? me enfantast ? et qu'on dist : Panurge est un second Bacchus ? Il est deux fois né. Il est rené, comme fut Hippolytus, comme fut Proteus, une fois de Thetis, et secondement de la mere du philosophe Appollonius ; comme furent les deux Palicés, près du fleuve Simethos en Sicile. Sa femme estoit grosse de luy. En luy est renouveliée l'antique palintocie des Megariens, et la palingenesie de Democritus. Erreur ! Ne m'en parlez jamais.

« Le tiers dit : Ma femme me sugcera le bon bout. Je m'y dispose. Vous entendez assez que c'est le baston à un bout qui me pend entre les jambes. Je vous jure et prometz que tousjours le maintiendray succulent et bien avitaillé. Elle ne me le sugcera point en vain. Eternellement y sera le petit picotin, ou mieulx. Vous exposez allegoriquement ce lieu, et l'interpretez à larrecin et furt. Je loue l'exposition, l'allegorie me plaist, mais non à vostre sens. Peut estre que l'affection sincere que me portez vous tire en partie adverse et refractaire, comme disent les clercs chose merveilleusement crainctive estre amour, et jamais le bon amour n'estre sans craincte. Mais, selon mon jugement, en vous mesme vous entendez que furt, en ce passaige comme en tant d'autres des scripteurs latins et antiques, signifie le doux fruit d'amourettes ; lequel veult Venus estre secretement et furtivement cuilly. Pourquoi, par vostre foy ? Pource que la chosette, faite à l'emblee, entre deux huys, à travers les degrés, darrriere la tapisserie, en tapinois, sus un fagot desroté, plus plaist à la déesse de Cypre (et en suis là, sans prejudice de meilleur advis), que faite en veue du soleil, à la cynique, ou entre les precieux conopées, entre les courtines dorées, à longs intervalles, à plein guogo, avec un esmouchait de soye cramoisine et un panache de plumes Indiques chassant les mouches

d'autour, et la femelle s'escurant les dents avec un brin de paille, qu'elle ee pendant auroit desraché du fond de la paillasse.

« Aultrement, voudriez vous dire qu'elle me desrobast en sugcant, comme on avale les huytres en escalle, et comme les femmes de Cilicie (tesmoing Dioscorides) cueillent la graine des alkermes ? Erreur. Qui desrobe, ne sugce, mais gruppe ; n'avale, mais emballe, ravit, et joue de passe passe.

« Le quart dit : Ma femme me l'escorchera, mais non tout. O le beau mot ! Vous l'interpretez à batterie et meurtrissure. C'est bien à propos fruelle, Dieu te gard de mal, masson. Je vous supplie, levez un peu vos esprits de terriene pensée en contemplation haultaine des merveilles de nature ; et icy condamnez vous vous mesmes pour les erreurs qu'avez commis, perversement exposant les dictz prophetiques de la dive sibylle. Posé, mais non admis ne concedé le cas que ma femme, par l'instigation de l'ennemy d'enfer, volest et entreprint me faire un mauvais tour, me diffamer, me faire coqu jusqu'au cul, me desrober, et outrager, encores ne viendra elle à fin de son vouloir et entreprinse. La raison, qui à ce me meut est en ce poinct dernier fondée, et est extraicte du fond de panthéologie monastique. Frere Artus Culletant me l'a aulfrefois dict, et fut par un 'undy matin, mangeans ensemble un boisseau de goudiveaux, et si pleuvoit, il m'en souvient ; Dieu luy doint le bon jour !

« Les femmes, au commencement du monde, ou peu après, ensemblement conspirerent escorcher les hommes tous viz, par ce que sus elles maistriser vouloient en tous lieux. Et fut cestuy decret promis, confirmé et juré entre elles par le saint sang breguoy. Mais, ô vaines entreprinses des femmes ! ô grande fragilité du sexe feminin ! Elles commencerent escorcher l'homme, ou gluber, comme le nomme Catulle, par la partie qui plus leur haite : c'est le membre nerveux, caverneux. Plus de six mille ans a, et toutesfois jusques à present n'en ont escorché que la teste. Dont, par fin despit, les Juifz eux mesmes, en circoncision se le coupent et retaillent, mieulx aimans estre dictz recutis et retaillatz maranes, que escorchés par femme, comme les aultres nations. Ma femme, non degenerate de ceste commune entreprinse, me l'escorchera, s'il ne l'est. J'y consens de franc vouloir, mais non tout, je vous en asceure, mon bon roy.

— Vous, dist Epistemon, ne respondes à ce que le rameau de laurier, nous voyans, elle considerant et exclamant en voix furieuse et espouvantable, brusloit sans bruyt ne grislement aucun. Vous savez que c'est triste augure et signe grandement redoutable, comme attestent Properce, Tibulle, Porphyre, philosophe argut, Eustathius sus l'*Iliade* homericque, et aultres.

— Vrayement, respondit Panurge, vous me alleguez de gentilz veaux. Ilz furent folz comme poètes, et resveurs comme philosophes ; autant pleins de fine folie, comme estoit leur philosophie. »

CHAPITRE XIX

COMMENT PANTAGRUEL LOUE LE CONSEIL DES MUETZ

Pantagruel, ces motz achevés, se teut assez long temps, et sembloit grandement pensif. Puis dist à Panurge : « L'esprit maling vous seduyt ; mais escoutez. J'ai leu qu'on temps passé les plus veritables et seurs oracles n'estoient ceux que par escrit on bailloit, ou par parole on proferoit. Maintes fois y ont fait erreur, ceux voire qui estoient estimés fins et ingenieux, tant à cause des amphibologies, equivocques et obscurités des motz, que de la briefveté des sentences. Pourtant fut Apollo, dieu de vaticination, surnommé *Δοξίας*. Ceux que l'on exposoit par gestes et par signes estoient les plus veritables et certains estimés. Telle estoit l'opinion de Heraclitus. Et ainsi vaticinoit Jupiter en Amon ; ainsi prophetisoit Apollo entre les Assyriens. Pour ceste raison, le peignoient ilz avec longue barbe, et vestu comme personnage vieux, et de sens rassis ; non nud, jeune, et sans barbe, comme faisoient les Grecs. Usons de ceste maniere, et, par signes sans parler, conseil prenez de quelque mut. — J'en suis d'advis, respondit Panurge. — Mais, dist Pantagruel, il conviendrait que le mut fust sourd de sa naissance, et par consequent mut. Car il n'est mut plus naïf que celui qui onques ne ouyt.

— Comment, respondit Panurge, l'entendez ? Si vray fust que l'homme ne parlait qui n'eust ouy parler, je vous menerois à logiquement inferer une proposition bien abhorrente et paradoxale. Mais laissons la. Vous donc ne croyez ce qu'escrit Herodote des deux enfans gardés dedans une case par le vouloir de Psammetic, roy des Egyptiens, et nourris en perpetuelle silence : lesquelz, après certain temps, prononcerent ceste parole, *becus*, laquelle, en langue phrygienne, signifie pain ? — Rien moins, respondit Pantagruel. C'est abus dire que ayons langaige naturel ; les langaiges sont par institutions arbitraires et convenances des peuples : les voix, comme disent les dialecticiens, ne signifient naturellement, mais à plaisir. Je ne vous uis ce prepos sans cause. Car Bartole, *lib. I, de Verbor. obligat.*, raconte que, de son temps, fut en Eugube un nommé messer Nello de Gabrielis, lequel par accident estoit sourd devenu : ce non obstant, entendoit tout homme Italian, parlant tant secretement que ce fust, seulement à la veue de ses gestes et mouvement des banlevres.

« J'ay davantaige leu, en auteur docte et elegant, que Tyridates, roy de Armenie, au temps de Neron, visita Rome, et fut receu en solemnité honorable et pompes magnifiques, afin de l'entretenir en amitié sempiternelle du senat et peuple romain : et n'y eut chose memorable en la cité qui ne luy fust monstrée et exposée. A son departement, l'empereur luy fit dons grands et excessifz ; oultre, luy fit option de choisir ce que plus en Rome luy plairoit, avec promesse jurée de non l'esconduire, quoy qu'il demandast. Il demanda seulement un joueur de farces, lequel il avoit veu au théâtre, et, n'entendant ce qu'il disoit, entendoit ce qu'il exprimoit par signes et gesticulations ; allegant que, sous sa domination, estoient peuples de divers langaiges, pour es quelz respondre et parler luy convenoit user de plusieurs truchemens : il seul à tous suffiroit. Car, en matiere de signifier par gestes, estoit tant excellent qu'il sembloit parler des doigts. Pourtant, vous fault choisir un mut sourd de nature, afin que ses gestes et signes vous soient naïvement propheticques, non feincts, fardés, ne affectés. Reste encores sçavoir si tel advis voulez ou d'homme ou de femme prendre.

— Je, respondit Panurge, volontiers d'une femme le prendrois, ne fust que je crains deux choses :

« L'une, que les femmes, quelques choses qu'elles voyent, elles se representent en leurs esprits, elles pensent, elles imaginent que soit l'entrée du sacre Ithyphalle. Quelques gestes, signes et maintiens que l'on face en leur veue et presence, elles les interpretent et referent à l'acte mouvant de belutaige. Pourtant y serions nous abusés, car la femme penseroit tous nos signes estre signes veneriens. Vous souvienné de ce qu'advint en Rome deux cens soixante ans après la fondation d'icelle : un jeune gentil homme romain, rencontrant au mons Celion une dame latine nommée Verone, mute et sourde de nature, luy demanda, avec gesticulations italiennes, en ignorance d'icelle surdité, quelz senateurs elle avoit rencontré par la montée. Elle, non entendant ce qu'il disoit, imagina estre ce qu'elle pourpensoit, et ce que un jeune homme naturellement demande d'une femme. Adonc par signes (qui en amour sont incomparablement plus attractifz, efficaces et valables que paroles) le tira à part en sa maison, signes luy fit que le jeu luy plaisoit. En fin, sans de bouche mot dire, firent beau bruit de culetis ;

« L'autre, qu'elles ne feroient à nos signes response aucune : elles soudain tomberoient en arriere, comme réellement consentantes à nos faciles demandes. Ou, si signes aucuns nous faisoient responsifz à nos propositions, ilz seroient tant follastres et ridicules que nous mesmes estimerions leurs pensemens estre venericques.

« Vous sçavez comment, à Brignoles, quand la nonnain soeur l'essue fut par le jeune briffaut dam Royddimet engroissée, et, la groisse cogneue, appelée par l'abbesse en chapitre, et arguée de incesté, elle s'excusoit, allegante que ce n'avoit esté de son consentement, ce avoit esté par violence, et par la force du frere Royddimet l'abbesse repliquant, et disant : « Meschante, c'estoit on dortouoir, pourquoy ne criois tu à la force ? Nous toutes eussions couru à ton aide. » Respondit qu'elle n'osoit crier au dortouoir, pour ce qu'au dortouoir y a silence sempiternelle. « Mais, » dist l'abbesse, meschante que tu es, pourquoy ne faisois tu signe à tes voisins de chambre ? — Je, respondit la Fessue, leurs faisois signes du cul tant que pavois, mais personne ne me secourut. — Mais, demanda l'abbesse, meschante, pourquoy incontinent ne me le vins tu dire, et l'accuser regulierement ? Ainsi eusse je faict, si le cas me fut advenu, pour demonstrier mon innocence. — Pource, respondit la Fessue, que, craignant demourer en peché et estat de damnation, de peur que ne fusse de mort soudaine prevenue, je me confessay à luy, avant qu'il departist de la chambre ; et il me bailla en penitence de non le dire ne deceler à personne. Trop enorme eust esté le peché, reveler sa confession, et trop detestable devant Dieu et les anges. Par adventure, eust ce esté cause que le feu du ciel eust ars toute l'abbaye, et toutes fussions tombées en abisme avec Dathan et Abiron. »

— Vous, dist Pantagruel, ja ne m'en ferez rire. Je sçay assez que toute moimerie moins crainct les commandemens de Dieu transgresser que leurs statutz provinciaulx. Prenez donc un homme. Nazdecabre me semble idoine. Il est mut et sourd de naissance. »

CHAPITRE XX

COMMENT NAZDECABRE PAR SIGNES RESPOND A PANURGE

Nazdecabre fut mandé, et au lendemain arriva. Panurge, à son arrivée, luy donna un veau gras, un demy pourcean, deux bussars de vin, une charge de bled, et trente francs en menue monnoie : puis le mena devant Pantagruel, et, en presence des gentilz hommes de chambre, luy fit tel signe : il baisla assez longuement, et, en baislant, faisoit hors la bouche, avec le poulice de la main dextre, la figure de la lettre grecque dicte *Tau*, par frequentes réiterations. Puis leva les yeulx au ciel, et les tournoyoit en la teste comme une chevre qui avorte ; tousoit ce faisant, et profondement souspiroit. Cela faict, monstroit le default de sa braguette, puis, sous sa chemise, print son pistolandier à plein poing, et le faisoit melo-

dieusement cliquer entre ses cuisses ; se enclina flechissant le genoil gauche, et resta tenant ses deux bras sus la poitrine, lassés l'un sus l'autre.

Nazdecabre curieusement le regardoit, puis leva la main gauche en l'air, et retint clous en poing tous les doigts d'icelle, excepté le pouce et le doigt indice : desquels il accoubla mollement les deux ongles ensemble.

« J'entends, dist Pantagruel, ce qu'il pretend par cestuy signe. Il denote mariage, et d'abondant le nombre trentenaire, selon la profession des Pythagoriciens. Vous serez marié. — Grand mercy (dist Panurge, se tournant vers Nazdecabre), mon petit architriclin, mon comite, mon algosan, mon shire, mon barizel. »

Puis leva en l'air plus hault la dicte main gauche, estendant tous les cinq doigts d'icelle, et les esloignant uns des autres, tant que esloigner pouvoit. « Icy, dist Pantagruel, plus amplement nous insinue, par signification du nombre quinaire, que serez marié. Et non seulement effiancé, espousé, et marié, mais en oultre que habiterez, et serez bien avant de feste. Car Pythagoras appelloit le nombre quinaire nombre nuptial, nopces et mariage consommé, pour ceste raison qu'il est composé de trias, qui est nombre premier impar et superflu, et de dyas, qui est nombre premier par ; comme de masle et de femelle, coublés ensemblement. De faict, à Rome, jadis, au jour des nopces, on allumoit cinq flambeaux de cire, et n'estoit licite d'en allumer plus, fust es nopces des plus riches ; ne moins, fust es nopces des plus indigens. D'avantaige, on temps passé, les payens imploroient cinq dieux, ou un dieu en cinq benefices, sus ceux que l'on marioit : Jupiter nuptial, Juno presidente de la feste, Venus la belle, Pitho déesse de persuasion et beau parler, et Diane, pour secours on travail d'enfantement. — O, s'escria Panurge, le gentil Nazdecabre ! Je luy veulx donner une metairie prés Cinays, et un moulin à vent en Mirebalais. »

Ce faict, le mut esternua en insigne vehemence et concussion de tout le corps, se destournant à gauche. « Vertus bœuf de bois, dist Pantagruel, qu'est cela ? Ce n'est à vostre advantaige. Il denote que vostre mariage sera infauste et malheureux. Cestuy esternuement (selon la doctrine de Terpsion) est le demon socraticque : lequel, faict à dextre, signifie qu'en asceurance et hardiment on peut faire et aller ce et la part qu'on a delibéré, les entrée, progres et succes seront bons et heureux ; faict à gauche, au contraire. — Vous, dist Panurge, tousjours prenez les matieres au pis, et tousjours obturbez, comme un aultre Davus. Je n'en croy rien. Et ne cogneuz onques sinon en deception ce vieux trepelu Terpsion. — Toutesfois, dist Pantagruel, Ciceron en dit je ne sçay quoy au second livre de *Divination*. »

Puis se tourne vers Nazdecabre, et luy fait tel signe : il renversa les paulpieres des yeulx contre mont, tortoit les mandibules de dextre en senestre, tira la langue à demy hors la bouche. Ce faict, posa la main gauche ouverte, excepté le maistre doigt, lequel retint perpendiculairement sus la paulme, et ainsi l'assist au lieu de sa braguette : la dextre retint close en poing, excepté le pouce, lequel droit il retourna arriere sous l'escelle dextre, et l'assist au dessus des fesses, on lieu que les Arabes appellent *al katim*. Soudain après changea, et la main dextre tint en forme de la senestre, et la posa sus le lieu de la braguette ; la gauche tint en forme de la dextre, et la posa sus l'al katim. Cestuy changement de mains réitera par neuf fois. A la neufviesme, remit les paulpieres des yeulx en leur position naturelle, aussi fit les mandibules et la langue ; puis jetta son regard bisle sus Nazdecabre, branslant les baulevres, [comme font les cinges de sejour, et comme font les connins mangeans avoine en gerbe.

Adonc Nazdecabre eleva en l'air la main dextre toute ouverte, puis mit le pouce d'icelle jusques à la premiere articulation, entre la tierce jointure du maistre doigt et du doigt medical, les resserrant assez fort autour du pouce : le reste des jointures d'iceux retirant au poing, et droits estendant les doigts indice et petit. La main ainsi composée posa sus le nombril de Panurge, mouvant continuellement le pouce susdict, et appuyant icelle main sus les doigts petit et indice, comme sus deux jambes. Ainsi montoit d'icelle main successivement à travers le ventre, le stomach, la poitrine, et le col de Panurge ; puis au menton, et dedans la bouche luy mit le susdict pouce branslant : puis luy en frotta le nez, et, montant oultre aux yeulx, feignoit les luy vouloir crever avec le pouce. A tant Panurge se fascha, et taschoit se defaire et retirer du mut. Mais Nazdecabre continuoit, luy touchant, avec celuy pouce branslant, maintenant les yeulx, maintenant le front, et les limites de son bonnet. Enfin Panurge s'escria disant : « Par Dieu, maistre fol, vous serez battu, si ne me laissez ; si plus me faschez, vous aurez de ma main un masque sus votre paillard visaige.

— Il est, dist lors frere Jean, sourd. Il n'entend ce que tu luy dis, couillon. Fais luy en signe une gresle de coups de poing sur le moure. — Que diable, dist Panurge, veult pretendre ce maistre Aliboron ? il m'a presque poché les yeulx au beurre noir. Par Dieu, *da jurandi*, je vous festoieray d'un banquet de nazardes, entrelardé de doubles chiquenaudes. » Puis le laissa, luy faisant la petarrade. Le mut, voyant Panurge demarcher, gaigna le devant, l'arresta par force, et luy fit tel signe : il baissa le bras dextre vers le genoil, tant que pouvoit l'extendre, clouant tous les doigts en poing, et passant le pouce entre les doigts maistre et indice. Puis, avec la

main gauche, frottoit le dessus du coude du susdit bras dextre, et peu à peu à ce frottement levoit en l'air la main d'iceluy, jusques au coude et au dessus; soudain la rabaissoit comme devant: puis à intervalles la relevoit, la rabaissoit, et la monstroït à Panurge.

Panurge, de ce fasché, leva le poing pour frapper le mut; mais il revera la presence de Pantagruel et se retint. Alors dist Pantagruel: « Si les signes vous faschent, ô quant vous fascheront les choses signifiées! Tout vray à tout vray consonne. Le mut pretend et denote que serez marié, coqu, battu, et desrobbé. — Le mariage, dist Panurge, je concede, je nie le demourant. Et vous prie me faire ce bien de croire que jamais homme n'eut en femme et en chevaux heur tel que m'est predestiné. »

CHAPITRE XXI

COMMENT PANURGE PREND CONSEIL D'UN VIEIL PORTE FRANÇOIS
NOMMÉ RAMINAGROBIS

« Je ne pensois, dist Pantagruel, jamais rencontrer homme tant obstiné à ses apprehensions comme je vous voy. Pour toutesfois vostre doute esclarcir, suis d'avis que nous mouvons toute pierre. Entendez ma conception. Les cyenes, qui sont oiseaux sacrés à Apollo, ne chantent jamais, sinon quand ilz approchent de leur mort, mesmement en Méander, Jeuve de Phrygie (je le dis pour ce que Ælianus et Alexander Myndius escrivent en avoir ailleurs veu plusieurs mourir, mais nul chanter en mourant); de mode que chant de cyene est presaigne certain de sa mort prochaine, et ne meurt que préalablement n'ait chanté. Semblablement, les poètes, qui sont en protection d' Apollo, approchans de leur mort, ordinairement deviennent prophetes, et chantent par apolline inspiration, vaticinans des choses futures.

« J'ay davantage souvent ouy dire que tout homme vieux, decrepit, et près de sa fin, facilement divine des cas advenir. Et me souvient que Aristophanes, en quelque comedie, appelle les gens vieux Sibylles, ἡ δὲ γέρον Σιβυλλίτζ. Car, comme nous, estans sus le moule, et de loing voyans les mariniers et voyageurs dedans leurs naufr en haulte mer, seulement en silence les considerons, et bien prions pour leur prospere abordement; mais, lorsqu'ilz approchent du havre, et par paroles et par gestes les saluons, et congratulons de ce que à port de saulveté sont avec nous arrivés: aussi les anges, les heroes, les bons demons (selon la doctrine des Platoniques) voyans les humains prochains de mort, comme de port tres seur et salutaire, port de repos et de tranquillité, hors les troubles

et sollicitudes terriennes, les saluent, les consolent, parlent avec eux, et ja commencent leur communiquer art de divination.

« Je ne vous allegueray exemples antiques de Isaac, de Jacob, de Patroclus envers Hector, de Hector envers Achilles, de Polymnestor envers Agamemnon et Hecuba, du Rhodien celebré par Posidonius, de Calanus indien envers Alexandre le Grand, de Orodes envers Mezentius et aultres: seulement vous veulx ramentevoir le docte et preux chevalier Guillaume du Bellay, seigneur jadis de Langey, lequel au mont de Tarare mourut, le dixiesme de janvier, l'an de son aage le climatere, et de nostre supputation l'an 1543, en compte romanique. Les trois et quatre heures avant son deces il employa en paroles vigoureuses, en sens tranqui et serain, nous predisant ce que depuis part avons veu, part attendons advenir, combien que, pour lors, nous semblassent ces propheties aucunement abhorrentes et estranges, par ne nous apparoistre cause ne signe aucun present pronostic de ce qu'il predisoit.

« Nous avons icy, près la Villaumere, un homme et vieux et poète, c'est Raminagrobis, lequel en secondes nopces espousa la grande Guore, dont nasquit la belle Bazoché. J'ay entendu qu'il est en l'article et dernier moment de son deces: transportez vous vers luy, et oyez son chant. Pourra estre que de luy aurez ce que pretendez, et par luy Apollo vostre doute dissoudra. — Je le veulx, respondit Panurge. Allons y, Epistemon, de ce pas, de peur que mort ne le previenne. Veulx tu venir, frere Jean? — Je le veulx, respondit frere Jean, bien volontiers, pour l'amour de toy, couillette. Car je t'aime du bon du foye. »

Sus l'heure fut par eux chemin prins, et, arrivans au logis poëtique, trouverent le bon vieillard en agonie, avec maintien joyeux, face ouverte, et regard lumineux.

Panurge, le saluant, luy mit au doigt medical de la main gauche, en pur don, un anneau d'or, en la palle duquel estoit un saphyr oriental, beau et ample; puis, à l'imitation de Socrates, luy offrit un beau coq blanc, lequel, incontinent posé sur son lict, la teste élevée, en grande alaigresse, secoua son pennaige, puis chanta en bien hault ton. Cela fait, Panurge le requist courtoisement dire et exposer son jugement sus le doute du mariage pretendu.

Le bon vieillard commanda luy estre apporté ancre, plume et papier. Le tout fut promptement livré. Adonc escrivit ce que s'ensuit:

Prenez la, ne la prenez pas.
Si vous la prenez, c'est bien fait.
Si ne la prenez en effect,
Ce sera œuvré par compas

Guallopez, mais allez le pas.
Reculiez, entrez y de faict.
Prenez la, ne...

Jeusnez, prenez double repas,
Defaictes ce qu'estoit refaict.
Refaictes ce qu'estoit defaict.
Souhaitez luy vie et trespas.
Prenez la, ne...

Puis leurs bailla en main, et leurs dist : « Allez, enfans, en la garde du grand Dieu des cieulx, et plus de cestuy affaire ne d'autre que soit ne m'inquietez. J'ay, ce jourd'huy, qui est le dernier et de may et de moy, hors ma maison, à grande fatigue et difficulté, chassé un tas de villaines, immondes et pestilentes bestes, noires, guarres, fauves, blanches, cendrées, grivolées; lesquelles laisser ne me vouloient à mon aise mourir, et, par fraudulentés poinctures, gruppemens harpyaques, importunités freslonniqués, toutes forgées en l'officine de ne sçay quelle insatiabilité, me evocquoient du doux pensement onquel je acquiesçois, contemplant, voyant et ja touchant et goustant le bien et felicité que le bon Dieu a préparé à ses fideles et esleuz, en l'autre vie et estat d'immortalité.

« Declinez de leur voye, ne soyez à elles semblables, plus ne me molestez, et me laissez en silence, je vous supplie. »

CHAPITRE XXII

COMMENT PANURGE PATROCINE A L'ORDRE DES FRATRES MENDIANS

Issant de la chambre de Raminagrobis, Panurge comme tout effrayé dist : « Je croy, par la vertu Dieu, qu'il est heretique, ou je me donne au liable. Il mesdit des bons peres mendians cordeliers et jacobins, qui sont les deux hemispheres de la christienté, et par la gyrognomyque circum-bilivagination desquelz, comme par deux filopendoles coelivages, tout l'automatic matagrobolisme de l'Eglise romaine, quand elle se sent emburelucoquée d'aucun baragouinage d'erreur ou d'heresie, homocentri-calement se tremousse. Mais que tous les diables luy ont fait les pauvres diables de capussins, et minimes? Ne sont ilz assez meshaignés, les pauvres diables? Ne sont ilz assez enfumés et parfumés de misere et calamité, les pauvres naires, extraictz de ichthyophagie! Est il, frere Jean, par ta foy, en estat de salvation? Il s'en va, par Dieu, damné omme une serpe à trente mille hottées de diables. Mesdire de ces bons et vaillans pilliers d'eglise! Appelez vous cela fureur poétique? Je ne m'en peux contenter :

il peche villainement, il blaspheme contre la religion. J'en suis fort scandalisé. — Je, dist frere Jean, ne m'en soucie d'un bouton. Ilz mesdisent de tout le monde; si tout le monde mesdit d'eux, je n'y pretends aucun interest. Voyons ce qu'il a escrit. »

Panurge leut attentivement l'escriture du bon vieillard, puis leur dist : « Il resve, le pauvre beuveur. Je l'excuse toutesfois. Je croy qu'il est près de sa fin. Allons faire son epitaphe. Par la response qu'il nous donne, je suis aussi sage que onques puis ne fourneasmes nous. Escoute ça, Epistemon, mon bedon. Ne l'estimes tu pas bien resolu en ses responses? Il est, par Dieu, sophiste argut, ergoté et naïf. Je gaige qu'il est marrabais. Ventre boeuf, comment il se donne garde de mesprendre en ses paroles! Il ne respond que par disjonctives.

« Il ne peut ne dire vray. Car à la verité d'icelles suffit l'une partie estre vraye. O quel patelineux! Saint Iago de Bressuire, en est il encores de l'eraige? — Ainsi, respondit Epistemon, protestoit Tiresias, le grand vaticinateur, au commencement de toutes ses divinations, disant apertement à ceux qui de luy prenoient advis : Ce que je diray adviendra ou n'advindra point. Et est le style des prudens pronosticqueurs. — Toutesfois, dist Panurge, Juno luy creva les deux yeulx. — Voire, respondit Epistemon, par despit de ce qu'il avoit mieulx sententié qu'elle sus le doute proposé par Jupiter.

— Mais, dist Panurge, quel diable possede ce maistre Raminagrobis, qui, ainsi, sans propos, sans raison, sans occasion, mesdit des pauvres beatz peres jacobins, mineurs, et minimes? J'en suis grandement scandalisé, je vous affie, et ne m'en peux taire. Il a grièvement peché. Son asne s'en va à trente mille panerées de diables.

— Je ne vous entends point, respondit Epistemon. Et me scandalisez vous mesmes grandement, interpretant perversement des *fratres* mendians ce que le bon poëte disoit des bestes noires, fauves et aultres. Il ne l'entend selon mon jugement, en telle sophistique et phantastique allegorie. Il parle absolument et proprement des pusses, punaises, cirons, mousches, culices, et aultres telles bestes : lesquelles sont unes noires, aultres fauves, aultres cendrées, aultres tannées et basanées; toutes importunes, tyranniques, et molestes, non es malades seulement, mais aussi à gens sains et vigoureux. Par adventure a il des ascarides, lumbriques, et vermes dedans le corps. Par adventure patist il (comme est en Egypte et lieux confins de la mer Erythré chose vulgaire et usitée), es bras ou jambes quelque poincture de draconneaulx grivolés, que les Arabes appellent *venes meden*. Vous faites mal aultrement exposant ses paroles. Et faites tort au bon poëte par detraction, et es dictz *fratres* par imputation

de tel meshaing. Il faut tousjours de son presme interpreter toutes choses à bien.

— Apprenez moy, dist Panurge, à cognoistre mousches en laict. Il est, par la vertu Dieu, heretique. Je dis heretique formé, heretique clavelé, heretique bruslable comme une belle petite horloge. Son asne s'en va à trente mille charretées de diables. Sçavez vous où? Cor bieu, mon amy, droit dessous la scelle persée de Proserpine, dedans le propre bassin infernal, onquel elle rend l'operation fecale de ses clysteres, au costé gauche de la grande chaudiere, à trois toises près les gryphes de Lucifer, tirant vers la chambre noire de Demiourgon. Ho le villain! »

CHAPITRE XXIII

COMMENT PANURGE FAIT DISCOURS POUR RETOURNER A RAMINAGROBIS

« Retournons, dist Panurge continuant, l'admonester de son salut. Allons en nom, allons en la vertu de Dieu. Ce sera oeuvre charitable à nous faiete. Au moins, s'il perd le corps et la vie, qu'il ne damne son asne. Nous l'induirons à contrition de son peché, à requerir pardon es dictz tant beatz peres, absens comme presens : et en prendrons acte, afin qu'après son trespas, ilz ne le declairent heretique et damné, comme les farfadetz firent de la prevoste d'Orléans; et leurs satisfaire de l'oultrage, ordonnant par tous les couvens de ceste province aux bons peres religieux force bribes, force messes, force obitz et anniversaires; et que, au jour de son trespas, sempiternellement ilz ayent tous quintuple pitance, et que le grand bourraquin, plein du meilleur, trotte de ranco par leurs tables, tant des burgoz, layz et briffaulx, que des prestres et des cleres, tant des novices que des profés. Ainsi pourra il de Dieu pardon avoir.

« Ho, ho, je m'abuse et m'esquare en mes discours. Le diable m'emport si j'y vays. Vertu Dieu, la chambre est desja pleine de diables. Je les oy desja soy pelaudans, et entrebattans en diable à qui humera l'ame Raminagrobicque, et qui premier, de broc en bouc, la portera à messer Lucifer. Houstez vous de là. Je n'y vays pas. Le diable m'emport si j'y vays. Qui sçait s'ilz useroient de *qui pro quo*, et, en lieu de Raminagrobis, grupperoient le pauvre Panurge quitte? Ilz y ont maintesfois failly, estant safrané et endebté? Houstez vous de là. Je n'y vays pas. Je meurs par Dieu de male raige de peur. Soy trouver entre diables affamés' entre diables de faction! entre diables negotians! Houstez vous de là. Je gage que, par mesme doute, à son enterrement n'assistera jacobin, cordelier, carme, apussin, théatin, ne minime. Et eulx saiges! Aussi bien ne leurs

à il rien ordonné par testament. Le diable m'emport si j'y vays. S'il est damné, à son dam. Pour quoy mesdisoit il des bons peres de religion? Pour quoy les avoit il chassés hors sa chambre, sus l'heure qu'il avoit plus de besoing de leur aide, de leurs devotes prieres, de leurs saintes admonitions? Pour quoy par testament ne leur ordonnoit il au moins quelques bribes, quelque bouffaige, quelque carreleure de ventre, aux pauvres gens, qui n'ont que leur vie en ce monde? Y aille qui voudra aller. Le diable m'emport si j'y vays. Si j'y allois, le diable m'emporteroit. Cancre! Houstez vous de là!

« Frere Jean, veulx tu que presentement trente mille charretées de diables t'emportent? Fais trois choses. Baille moy ta bourse. Car la croix est contraire au charme. Et t'advierroit ce que nagueres advint à Jean Dodin, recepveur du Couldray au gué de Vede, quand les gens d'armes rompirent les planches.

« Le pinart, rencontrant sus la rive frere Adam Couscoil, cordelier observantin de Mirebeau, luy promit un habit, en condition qu'il le passast outre l'eau à la cabre morte sus ses espauls. Car c'estoit un puissant ribault. Le pacte fut accordé. Frere Couscoil se trousse jusques aux couilles, et charge à son doz, comme un beau petit saint Christophle, le dict suppliant Dodin. Ainsi le portoit gayement, comme Enéas porta son pere Anchises hors la conflagration de Troie, chantant un bel *Ave maris stella*. Quand ilz furent au plus profond du gué, au dessus de la roue du moulin, il luy demanda s'il avoit point d'argent sus luy. Dodin respondit qu'il en avoit pleine gibbessiere, et qu'il ne se desfiast de la promesse faicte d'un habit neuf. « Comment! dist frere Couscoil, tu sçais bien que, par chapitre expres de nostre reigle, il nous est rigoureusement defendu « porter argent sus nous. Malheureux es tu bien certes, qui me as fait « pecher en ce point. Pour quoy ne laissas tu ta bourse au meusnier? Sans « faulte tu en seras presentement puny. Et si jamais je te peux tenir en « nostre chapitre à Mirebeau, tu auras du *miserere* jusques à *vitulos*. » Soudain se descharge, et vous jette Dodin en pleine eau la teste au fond.

« A cestuy exemple, frere Jean, mon amy doux, afin que les diables t'emportent mieulx à ton aise, baille moy ta bourse, ne porte croix aucune sus toy. Le danger y est evident. Ayant argent, portant croix, ilz te jetteront sus quelques rochiers, comme les aigles jettent les tortues pour les casser, tesmoing la teste pelée du poëte Eschylus. Et tu te ferois mal, mon amy. J'en serois bien fort marry. Ou te laisseront tomber dedans quelque mer, je ne sçay où, bien loing, comme tomba Icarus. Et sera par après nommée la mer Entommericque.